

## Edito



*Chers lecteurs, chers amis,*

*En ce début d'avril, nous devrions être en pleine préparation de notre Peña annuelle, qui était programmée pour le 2 mai prochain. La chorale avait également des dates de concerts à honorer ; nous devions accueillir le duo musical argentin Turica & Doncel, pour sa troisième venue, intervenir au Lycée Chrestien de Troyes,... Tous ces événements du printemps sont annulés, bien sûr. Cela nous attriste, mais la santé de tous est à l'évidence le plus important et nous ne souhaitons pas faire autre chose que de contribuer comme tous à préserver les personnes fragiles, et à contribuer à un retour à la normale dès que cela sera possible.*

*L'Amérique latine est touchée également par l'épidémie de Coronavirus, vous le savez, avec d'un côté des raisons de se rassurer, par le fait que des mesures de confinement aient été prises assez tôt dans un certain nombre de pays ... et d'un autre côté, des raisons d'être inquiets, si l'on prend en considération le manque de précautions prises dans certains pays (Le Brésil, en particulier,*

*pour ne pas le nommer), le manque de structures de santé dans de nombreuses régions ou pays, et des situations économiques et sanitaires déjà fragiles, avant cette pandémie. Nous n'avons pour l'instant pas de retours alarmants des 8 institutions que nous soutenons en Amérique du Sud, mais nous restons vigilants à l'évolution de la situation. Notre aide sera encore plus importante pour eux cette année, et nous allons nous employer sur le second semestre 2020 à renforcer nos activités, pour pouvoir de nouveau soutenir ces projets sur l'année à venir.*

*Dans ce contexte, nous avons maintenu notre lettre d'informations Noticias, sous un format un peu réduit, pour garder un lien avec vous et parce que la vie continue.*

*Notre dernier message sera de vous dire de prendre grand soin de vous et de vos proches, avec l'espoir et la volonté de vous retrouver dès que possible, pour partager des moments d'information, de culture et de convivialité, autour de l'Amérique latine, et en soutien à l'Amérique latine !*

*Le comité de rédaction*

## L'AMERIQUE LATINE FACE AU COVID-19

Peu de temps après avoir atteint l'Europe, la pandémie du coronavirus (covid-19) s'est propagée en Amérique Latine. Tous les pays sont concernés par l'avancée du virus, mais les gouvernements locaux n'ont pas exercé la même prise de conscience des dangers du fléau, pas plus qu'ils n'ont apporté la même célérité à protéger leurs populations. Cette diversité de considération et d'intervention explique les écarts relevés d'un pays à l'autre, tant par rapport au nombre des cas enregistrés, qu'à celui des décès survenus.

Le pic de contagion pour tous ces pays étant envisagé pour fin avril, c'est surtout la vulnérabilité sanitaire générale de cette région qui fait craindre le pire. En effet, l'Amérique latine souffre

généralement d'un moindre investissement des structures infra sanitaires (949 dollars US par habitant contre 3973 pour les pays de l'OCDE).

Au 1er avril 2020 et selon les informations recueillies par l'AFP (Agence France Presse) et l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), 20081 cas de coronavirus étaient relevés et 581 décès constatés. Les pays les plus touchés sont le Brésil (5717 cas et 201 décès) et principalement la région de Sao Paulo, l'Equateur (2748 et 93) avec la ville de Guayaquil particulièrement concernée, et le Pérou (1414 et 55). Malgré leur importante population, le Mexique (1215 et 29), l'Argentine (1054 et 27) et le Chili (507 et 1) enregistrent, pour l'heure, une plus faible contamination.

# L'AMERIQUE LATINE FACE AU COVID-19 (suite)

## Première parade : le confinement

A partir de la troisième semaine de mars 2020, la décision de confinement a été progressivement appliquée par la plupart des responsables politiques. Elève appliqué de son mentor nord-américain Trump, le président brésilien Bolsonaro a toutefois cru opportun de déclarer avec désinvolture que le covid-19 n'était qu'une "petite grippe". Aujourd'hui, il en est réduit à

avouer que son peuple doit faire face à son plus grand défi. Des jours sombres se profilent ...

Le Pérou a instauré le couvre-feu avec sorties alternées selon le sexe (lundi, mercredi et vendredi pour les femmes, mardi, jeudi et samedi pour les hommes, et privation de sortie pour tout le monde le dimanche).

## Les conséquences du confinement

Comme par chez nous, l'application du confinement bouleverse la vie politique, économique et sociale de chaque nation d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud.

**Au plan politique**, la Bolivie est contrainte de procéder au report sine die de l'élection présidentielle, initialement fixée au 3 mai. Quant au Chili, le président Piñera, qui doit faire face à un vaste mouvement social, a décrété "l'état d'exception" avec recours à l'armée pour maintenir l'ordre. Il a décidé de reporter le referendum sur la modification de la « constitution Pinochet » au mois d'octobre.

La crise sanitaire actuelle fragilise encore davantage **l'économie latino-américaine**, trop peu diversifiée et très dépendante du cours des matières premières et de taux d'intérêts pénalisants. Certes, le télétravail existe mais beaucoup de secteurs d'activité sont à l'arrêt.

**Les conséquences sociales** liées à la pandémie du covid-19 sont redoutables. Avec l'extrême faiblesse de leur couverture sociale, la cessation des activités économiques va inéluctablement entraîner une hausse sensible du chômage et donc de la précarité et de la pauvreté.

Autre effet social à redouter du confinement : **la recrudescence des vols et des violences conjugales**. Les difficultés financières aigües des familles et la rareté d'approvisionnement alimentaire découlant de l'arrêt de la machine économique risquent fort de provoquer des actions de pillage dans les commerces.

Concernant **les violences conjugales**, un signe encourageant nous vient d'Argentine. Le 30 mars, plusieurs associations féministes de Buenos Aires ont organisé un "ruizado", concert de casseroles avec des cuillères en bois, les femmes criant de leurs balcons : "Ni una menos" ("Pas une en moins") en référence aux six femmes tuées depuis le début du confinement.

Enfin, en Equateur et dans d'autres pays voisins, c'est l'heure des sépultures "expresses" où les familles sont privées de temps de recueillement.

La brutalité de la pandémie et ses dégâts sur l'humanité sidère la planète entière et l'urgence est à la solidarité et à l'entraide. Après la crise, devrait venir le débat sur une autre mondialisation, une autre façon de produire et de vivre. Mais nous n'en sommes pas encore là et, dans le droit fil des actions menées par INCA depuis 35 ans, nos pensées se tournent déjà vers les populations d'Amérique latine et les plus fragiles.

Gérard

## Dans la presse locale ...



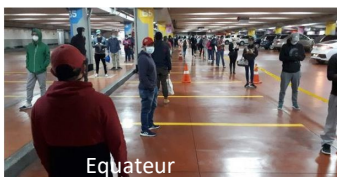
Colombie



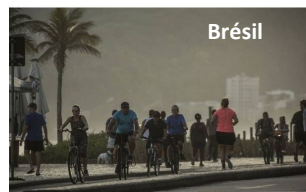
Argentine



Venezuela



Equateur



Brésil

Mesmo com isolamento, bairros do Rio registram aumento na circulação de pessoas



Pérou



Bolivie



Chili

Contagiados llegan a 3.737 y se endurecen medidas: anuncian estrictos cordones sanitarios en RM y Concepción en Semana Santa



Mexique

Le Samedi 25 janvier dernier s'est tenue l'Assemblée Générale de notre association, au CAS Marcel DeFrance, à La Chapelle Saint-Luc. Ce rendez-vous annuel n'est pas que formel, car il permet toujours de faire un bilan des activités et des finances ; mais il est important aussi pour décider ensemble des activités de l'année qui s'engage, de l'attribution des dotations aux projets que nous soutenons (9600 € attribués à 8 projets, sur les bénéfices 2019), et pour débattre de nos orientations. A la demande de membres de l'association, nous avons fait un travail en 2019 pour développer nos échanges avec les institutions que nous soutenons, et avoir davantage d'informations sur leur quotidien, leurs besoins, afin de mieux en rendre compte à l'ensemble des adhérents.

Comme toujours, notre Assemblée Générale s'est terminée par un repas partagé : moment convivial d'échanges qui est tout aussi important à nos yeux, car une association est avant tout une réunion de femmes et d'hommes qui ont la volonté et le plaisir de s'unir pour agir.



... petit message à votre attention, chers lecteurs :  
 si vous n'êtes pas encore adhérents et que vous appréciez nos actions, n'hésitez pas à nous rejoindre  
 si vous êtes adhérents et n'êtes pas venus à notre AG, nous espérons vous retrouver à la prochaine  
 ... et si vous avez participé à cette AG, merci de votre présence et à bientôt également !

Michel P.

## Ciné Latino

La 3<sup>ème</sup> édition du Ciné Latino, du 6 au 8 février dernier, avait pour objectif de faire découvrir de nouveaux films, dans des styles très différents (dramas, comédies, films à caractère social, ...) au public aubois. Les projections ont été riches en émotions, de l'évocation poétique et lyrique du Brésil des années 50, à la confrontation à la dureté du monde rural péruvien, ou à une adolescence turbulente au Chili, en passant par le rire communicatif ou pincé de la comédie dramatique argentine « Citoyen d'honneur ». Le cinéma latino a sa propre identité, et qui se décline d'un pays à l'autre. Notre

événement est l'occasion de découvrir et s'enrichir de cet « autre monde » cinématographique. C'est ce qu'ont fait plus de 350 spectateurs encore cette année, en profitant également pour nombre d'entre eux de la pause conviviale du samedi soir, autour de notre restauration rapide latino.

Malgré le climat ambiant, la date est déjà prise pour l'édition 2021, qui se tiendra du 4 au 6 février, normalement dans une salle rénovée (toujours au Centre Culturel Didier Bienaimé, de La Chapelle Saint-Luc), dans laquelle nous aurons le plaisir de vous accueillir !



Michel P.

## CULTURE Ciné Latino, trois jours de régal pour les cinéphiles

LA CHAPELLE-SAINT-LUC Le festival de l'association Inca a une nouvelle fois proposé une programmation pertinente.

L'association Information et culture d'Amérique latine (Inca) diffuse depuis 33 ans la culture latino-américaine dans l'Aube, fait connaître les difficultés sociales de cette partie du monde et soutient des projets humanitaires dans différents pays. Pour la 3<sup>e</sup> année, Inca a présenté Ciné Latino, trois jours de cinéma du 6 au 8 février, en partenariat avec le centre culturel et la programmation de quatre films en version originale sous-titrée. Les spectateurs ont pu assister à la projection de *Mala Junta* de Claudia Huaiquimilla (Chili), *Mon père* d'Álvaro Delgado-Aparicio (Pérou), *Citoyen d'honneur* (photo) de Mariano Cohn et Gastón Duprat (Argentine) et *Orfeu Negro* de Marcel Camus (Brésil).

### DÉRACINEMENT

Chacun de ces films était poignant, faisant prendre conscience aux spectateurs des difficultés de chaque pays. Certains étaient plus durs et plus tristes que d'autres, ou davantage dans la comédie tout en démontrant qu'il est diffi-



« Citoyen d'honneur » (Argentine), l'un des quatre films présentés par Inca. DR

cile, quand on a quitté un pays depuis longtemps, de s'imaginer combien il n'est pas comme dans ses souvenirs. C'est notamment le cas de Daniel Mantovani, prix Nobel de littérature en Espagne, qui accepte de revenir à Salas, pro-

vince de Buenos Aires, qu'il a quitté il y a 40 ans, pour y recevoir la médaille de citoyen d'honneur. Il revoit ses amis, et est très déçu de voir comment ils ont changé et à du mal à accepter le monde tel qu'il est... ■

L'EST ECLAIR

# A l'ombre d'un arbre

## (BAJO LA SOMBRA DE UN ARBOL)

En ces temps de confinement, qui ne rêve de liberté ? Voici une chanson dont le thème est justement la liberté. Elle a été composée par Peteco Carabajal, compositeur, chanteur et musicien né en 1956 à La Banda, province de Santiago del Estero dans le Nord-Ouest de l'Argentine. Originaire d'une famille de musiciens – son père fut de son temps reconnu comme le Père de la Chacarera – Peteco Carabajal perpétue la tradition en continuant de s'intéresser au folklore de son pays et plus particulièrement de sa région, tout en l'actualisant.

Cette chanson est une **chacarera**, type de musique mais aussi danse traditionnelle en couple, originaire des provinces du Nord. Les partenaires se font face et s'échangent leur place dans un mouvement circulaire, avec des pas de valse, la fille faisant tourner sa jupe tandis que le garçon frappe des pieds. Le rythme



Peteco Carabajal

Bajo la sombra de un árbol  
Me hallaba casi dormido  
Que hermosa estaba la tarde  
Los arboles eran trinos  
Volaron mis sentimientos  
Colgados en un suspiro

De pronto llego una brisa  
Que olía a viejos recuerdos  
Estaba todo presente  
Todo lo que yo más quiero  
Como si el tiempo se abriese  
Dejando ver sus misterios

No hay quien cante en esta tierra  
Como los parajos cantan  
Son libres de darse al viento  
Son libres de la palabra  
Ser uno más en el aire  
Es lo que al hombre le espanta

De algún lugar de la tarde  
Salió una voz que me dijo  
Es bueno andar por el mundo  
Amar y sufrir olvido  
Sabiedo de aquí la vida  
Y la muerte tienen su sitio

Del cielo colgó una nube  
Pintada de oro encendido  
Entonces los pensamientos  
Cayeron encima mío  
Cuando me volví hacia el cielo  
Las nubes ya se habían ido

No pierdas jamás de vista  
Los tonos de la inocencia  
Al tiempo de los colores  
Volve cuantas veces puedas  
Ya tu corazón bórdado  
Con hilos de transparencia

ternaire (6/8) se fait en frappant la peau et le cerclage en bois du bombo, tambour typique d'Argentine, et est repris ensuite par le charango, petite guitare à 10 cordes.

Le thème, est celui de la liberté, une liberté qui affolerait l'homme selon l'auteur du texte et que l'être humain aurait une certaine difficulté à assumer. Cet hymne à la liberté est aussi un hymne à la beauté de la Nature. Gageons que dans un avenir proche, l'homme pourra de nouveau et saura profiter de cette liberté et de notre belle planète.

Jacqueline



A l'ombre d'un arbre  
J'étais comme endormi,  
Comme le soir était beau !  
Les arbres n'étaient que trilles d'oiseaux,  
Mes sentiments s'envolèrent  
Accrochés à un soupir.

Soudain vint la brise  
Au parfum de vieux souvenirs,  
Tout était présent,  
Tout ce que j'aime le plus,  
Comme si le temps s'ouvrait  
Laisant voir ses mystères.

(Refrain)

Au ciel s'est accroché un nuage  
Peint d'un or incandescent,  
Alors les pensées  
Me submergèrent,  
Quand je me tournai vers le ciel  
Les nuages avaient disparu.

Ne perds jamais de vue  
Les nuances de l'innocence :  
Au joli temps des couleurs  
Reviens autant que possible,  
Ainsi qu'à ton cœur brodé  
De fils transparents.

Il n'est personne chantant sur terre  
Comme chantent les oiseaux ,  
Ils sont libres de se donner au vent,  
Ils sont libérés de la parole,  
Être aussi libres qu'eux  
Est pourtant ce qui affole l'homme.

A un certain moment du soir  
Surgit une voix qui me dit :  
Il est bon d'aller de par le monde,  
Aimer et souffrir de l'absence,  
Sachant qu'ici la vie  
Et la mort ont leur place.

La chanson a été traduite par Jacqueline Dhilly

Elle est interprétée ici par nos amis argentins Ana Turica et German Doncel:

<https://www.youtube.com/watch?v=hhQSDq15HZM>